

La Fontaine de la Parole au Temps Pascal !

Abbé Y. Michel Lafontaine © 2024

Demeurer dans l'amour !

5^e dimanche du Temps Pascal (B) (28 avril 2024)

Salut, demeure chaste et pure !

La *parabole de la vigne* racontée par Jésus, plant sur lequel il nous convoque « à **demeure** », prend tout son sens dans la dernière phrase qui ne fait pas partie de la péricope de ce jour : « **Comme mon Père m'a aimé, je vous aime, et, comme je vous aime, aimez-vous les uns les autres.** » (Jean 15,9) Autrement dit, c'est l'amour qui nous greffe à ce vignoble trinitaire pour y rester « à **demeure** », de façon permanente, de manière fixe !



Le mot « *demeurer* » revient d'ailleurs à plusieurs reprises dans ce message du Christ :
« *Demeurez en moi...*
Si quelqu'un ne demeure pas en moi...
Que ma parole demeure en vous...
Demeurez dans mon amour...
Pour que la joie demeure en vous... »

Cela peut évoquer cet air bien connu de *Faust* de Gounod : « *Salut, demeure chaste et pure !* » Sans vouloir « profaner » ces mots de leur contexte, on pourrait exprimer de manière plus spirituelle : « *Salut, ô Trinité, demeure chaste et pure !* » Tu nous invites à nous établir « à **demeure** » !

Demeurer, c'est ne jamais perdre le contact, c'est rester fidèle, et s'accrocher éperdument, malgré les situations, les fluctuations, les difficultés. Être greffés « à **demeure** » sur la vigne, c'est essentiellement « *demeurer* » dans l'amour, sans aucune réticence, sans quelconque hésitation, jusqu'au don suprême de sa vie !

Les Actes des Apôtres nous rappelle que « *L'Église était en paix (...); elle se construisait et elle marchait dans la crainte du Seigneur; réconfortée par l'Esprit Saint, elle se multipliait.* » (Ac 9, 31) Elle croissait, parce qu'elle était greffée « à **demeure** » comme un sarment sur la Vigne de l'Amour ! Disciples et communauté, **demeurons** dans le gîte chaste et pur !

Le commandement de l'amour !

6^e dimanche du Temps Pascal (B) (5 mai 2024)

Un commandement d'ami !

L'expression « *Mon commandement, le voici...* », (Jn 15,12) peut nous surprendre dans la bouche de Jésus. Elle nous met comme au « garde-à-vous » de manière inconfortable, et ouvre sur quelque chose de raide et de pénible.

Nous pourrions comme des adolescents nous rebeller contre un tel langage... Nous n'apprécions jamais les discours de dictature, de domination ou de despotisme, ni le légalisme : Tu « **dois** » aimer !

Comment peut-on exiger, comment peut-on ordonner, comment peut-on commander une poussée du cœur, un vif sentiment, une spontanéité de l'être ?

Mais c'est une « apparente contradiction » ! Car l'*amour*, selon le cœur de Jésus, est bien plus qu'un simple élan instinctif de l'être humain. Cet *amour* invite à se laisser surprendre par une forme d'amour d'origine divine !

« Aimez-vous les uns les autres **comme** je vous ai aimés. » (Jn 15,12) Voilà qui change tout ! Voilà ce qui se révèle nouveau ! *Aimez, comme **Moi** je vous ai aimés...* C'est un *amour* aux horizons larges, qui conduit à un engagement de tout l'être.

Obéir au commandement de l'amour, « **comme** lui nous a aimés », c'est en quelque sorte changer de statut : de disciples et serviteurs, nous sommes appelés « amis ». C'est un Royaume de grâce qui s'ouvre pour nous !

Car Jésus ajoute : « *Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime. Et vous êtes mes amis si vous faites ce que je vous commande.* » (Jn 15,13-14) Voilà bien un **commandement d'ami** !

